

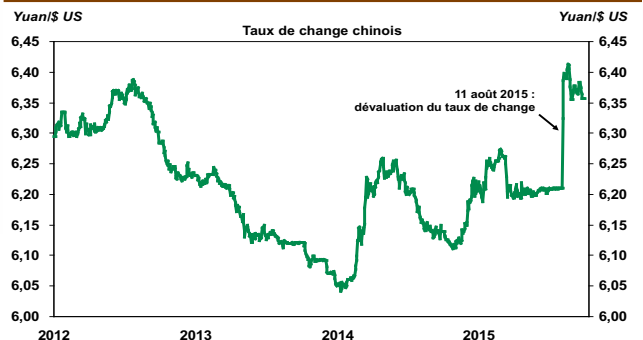
## L'environnement demeure difficile

Le sentiment des investisseurs demeure très négatif envers les matières premières. Après une chute spectaculaire en juillet, les prix des produits de base sont descendus encore plus bas à la mi-août alors que la décision surprise de la Chine de dévaluer sa monnaie a été perçue comme un geste de désespoir (graphique 1).

Un certain retour au calme sur les marchés a entraîné une remontée significative des prix de plusieurs produits de base jusque vers la mi-septembre. Ce répit n'a cependant pas duré alors que la décision de la Réserve fédérale de maintenir ses taux directeurs au plancher et des données décevantes sur le secteur manufacturier et sur le marché du travail ont soulevé des doutes sur la solidité de la reprise américaine (graphique 2). Ces craintes et les difficultés du géant minier Glencore ont de nouveau entraîné les prix des matières premières à la baisse au cours des dernières semaines.

Dans l'ensemble, la diminution des prix des matières premières est cependant limitée depuis la fin juillet alors que les principaux indices de prix affichent un recul d'environ 2 %. Si les tendances financières et macroéconomiques ont été très défavorables, les déterminants fondamentaux sont plus encourageants alors que l'offre et la demande de plusieurs produits de base semblent s'ajuster aux prix très faibles. Le pessimisme actuel des investisseurs sur l'économie mondiale nous paraît exagéré dans un contexte où la consommation des ménages américains devrait demeurer robuste. Cela ouvre la porte à une remontée des prix des matières premières l'an prochain.

**Graphique 1 – La dévaluation du yuan a fait bondir les inquiétudes sur la Chine et les pays émergents à la mi-août**



Sources : Datastream et Desjardins, Études économiques

**Graphique 2 – L'indice ISM manufacturier américain est en baisse**



Sources : Institute for Supply Management et Desjardins, Études économiques

**François Dupuis**  
Vice-président et économiste en chef

**Mathieu D'Anjou, CFA**  
Économiste principal

### TABLE DES MATIÈRES

Énergie.....	2
Métaux de base.....	4
Métaux précieux.....	6
Autres matières premières.....	7
Tableaux.....	8

**François Dupuis**  
Vice-président et économiste en chef

**Mathieu D'Anjou**  
Économiste principal

**Jimmy Jean**  
Économiste principal

**Hendrix Vachon**  
Économiste senior

514-281-2336 ou 1 866 866-7000, poste 2336  
Courriel : [desjardins.economie@desjardins.com](mailto:desjardins.economie@desjardins.com)

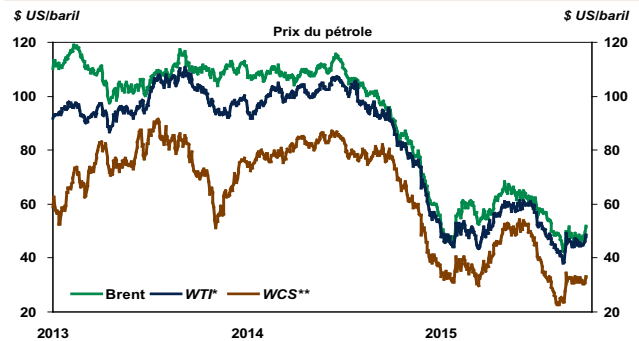
# ÉNERGIE

## Un deuxième choc d'offre plutôt qu'un choc de demande

### PÉTROLE

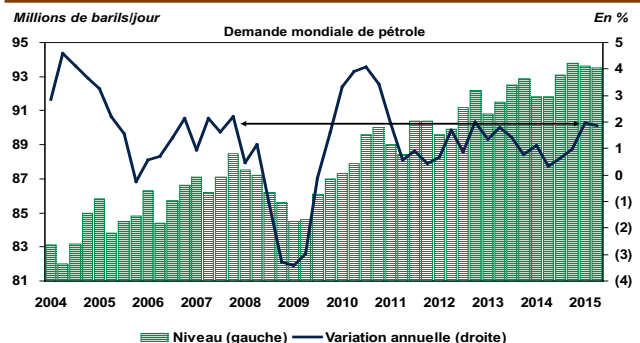
- L'augmentation marquée des craintes concernant la Chine et les pays émergents et le vent de panique qui a soufflé sur les marchés financiers ont fait chuter le prix du pétrole *WTI* (*West Texas Intermediate*) aux environs de 38 \$ US le baril le 24 août, son plus faible niveau depuis la crise financière de 2008 (graphique 3). La baisse a été encore plus violente pour le pétrole de l'Ouest canadien qui devait en plus faire face à des contraintes techniques, dont la fermeture temporaire de certains oléoducs et d'une importante raffinerie américaine. Le prix du *WCS* (*Western Canada Select*) a ainsi chuté temporairement aux environs de 23 \$ US, un niveau insuffisant pour justifier l'exploitation de certains gisements. Les prix du *WTI* et du *WCS* sont cependant remontés rapidement aux environs de 45 \$ US et de 30 \$ US le baril, un niveau semblable à celui observé à la fin du mois de juillet.
- Malgré la remontée depuis les creux de la mi-août, les cours pétroliers demeurent très faibles. Pour plusieurs, il s'agit d'une preuve de la faiblesse de l'économie mondiale. À notre avis, cette observation est erronée puisque ce sont essentiellement des facteurs liés à l'offre de pétrole qui expliquent la faiblesse des prix. À l'inverse, les dernières nouvelles du côté de la demande sont plutôt favorables, ce qui pourrait expliquer que les cours pétroliers, contrairement aux prix des métaux industriels, n'ont pas trop redescendu à la fin du mois de septembre. L'Agence internationale de l'énergie a ainsi significativement revu à la hausse ses prévisions de demande mondiale de pétrole au cours des derniers mois. Elle mise maintenant sur une progression vigoureuse de 1,7 mbj (million de barils par jour) en 2015, la plus forte depuis cinq ans, suivie d'un gain très respectable de 1,4 mbj en 2016. En fait, la progression de la demande mondiale de pétrole est presque aussi forte que lors de la période d'explosion des prix du brut au commencement du nouveau millénaire (graphique 4). Cette progression vigoureuse de la demande s'appuie sur un regain d'activité des automobilistes américains, mais aussi sur une forte progression de plus de 5 % de la demande chinoise en première moitié de 2015.
- Malgré cette forte demande de pétrole, le marché mondial de pétrole risque de demeurer en situation de surplus pour encore plusieurs trimestres. Après la poussée spectaculaire de la production américaine depuis 2009, le changement d'attitude de l'Arabie saoudite depuis environ un an représente un second choc d'offre important. Plutôt que de réduire sa production pour rééquilibrer ce marché, l'Arabie saoudite a décidé d'augmenter à son tour sa production pour maximiser ses parts de marchés. Dans un contexte où la production irakienne enregistre une progression spectaculaire et où l'Iran continue de franchir les étapes menant à une levée des sanctions commerciales qui contraignent ses exportations, tout indique que l'offre mondiale continuera de dépasser significativement la

**Graphique 3 – Après avoir chuté à un creux cyclique en août, les cours pétroliers ont enregistré un léger rebond**



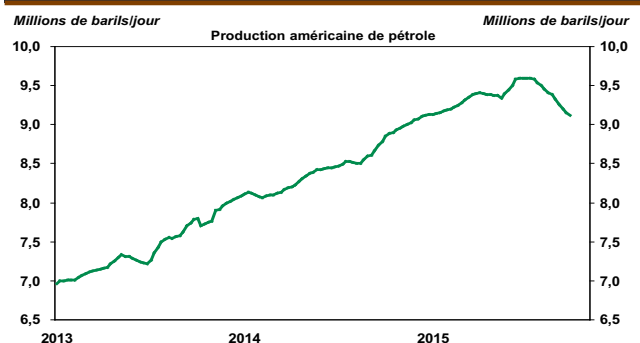
\* West Texas Intermediate; \*\* Western Canada Select.  
Sources : Datastream, Bloomberg et Desjardins, Études économiques

**Graphique 4 – La progression de la demande mondiale de pétrole est relativement vigoureuse**



Sources : Agence internationale de l'énergie et Desjardins, Études économiques

**Graphique 5 – Après avoir fait preuve de résilience, la production américaine de pétrole commence à fléchir**



Sources : Energy Information Administration et Desjardins, Études économiques

demande l'an prochain, surtout que la production américaine fait preuve de résilience jusqu'à maintenant (graphique 5 à la page 2).

## ESSENCE

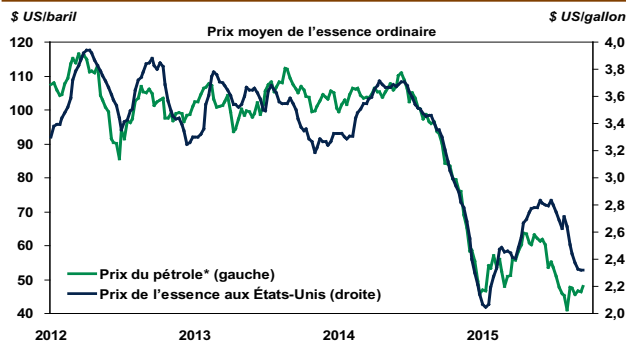
- Comme nous l'avions prévue au début d'août, la frustration des automobilistes nord-américains a fait place au soulagement au cours des derniers mois alors que les prix à la pompe ont enregistré un recul d'environ 15 % aux États-Unis et de 10 % au Canada depuis la fin du mois de juillet. Les prix actuels de l'essence paraissent ainsi mieux enlignés avec ceux du pétrole brut (graphique 6). Par rapport à la même période l'an dernier, les prix à la pompe affichaient des reculs de 31 % aux États-Unis et de 18 % au Canada à la fin du troisième trimestre de 2015, ce qui contribue certainement au regain de vigueur de la demande d'essence. La baisse moins spectaculaire au Canada s'explique en partie par le recul marqué de la valeur du huard au cours de la dernière année.

## GAZ NATUREL

- Le prix nord-américain du gaz naturel a été beaucoup plus stable que le prix des autres matières premières en août et en septembre, demeurant généralement aux environs de 2,70 \$ US/MMBTU (Million British Thermal Unit). Il a toutefois reculé significativement au cours des derniers jours pour atteindre 2,26 \$ US/MMBTU, son plus faible niveau depuis juin 2012 (graphique 7). Profitant d'un début d'automne relativement doux, les stocks de gaz ont continué d'augmenter rapidement pour revenir au-dessus de leur moyenne pour cette période de l'année (graphique 8). L'augmentation importante des stocks au cours des derniers mois reflète aussi la progression rapide de la production américaine qui affichait une hausse annuelle de 6 % en juillet dernier. Cette croissance pourrait toutefois ralentir l'an prochain étant donné la faiblesse des prix ainsi que la diminution marquée du forage de puits de pétrole et de gaz. À court terme, le prix du gaz naturel risque surtout d'être influencé par la rigueur du prochain hiver. La présence d'un phénomène El Niño réduit quelque peu les probabilités que des températures aussi froides qu'au cours des deux derniers hivers soient observées en Amérique du Nord.

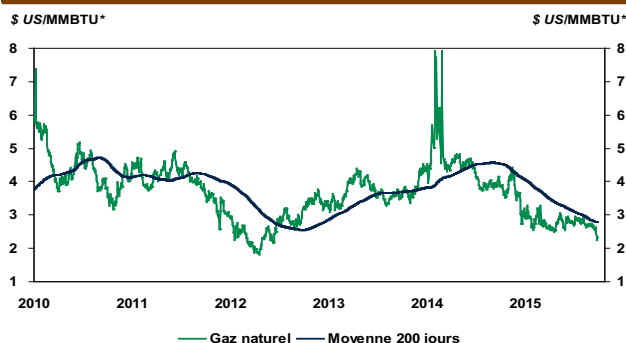
**Prévisions :** Les cours pétroliers semblent s'être établis à un niveau approprié qui devrait permettre au marché mondial de se rééquilibrer progressivement au cours des prochains trimestres. À cet effet, la réponse positive de la demande mondiale aux faibles prix est encourageante. Le retour du pétrole iranien vers le commencement de 2016 pourrait exercer temporairement des pressions baissières sur les cours pétroliers, mais nous prévoyons que les prix demeureront généralement près des niveaux actuels jusqu'à la mi-2016 avant d'amorcer une remontée graduelle. Les prix de l'essence devraient aussi être assez stables alors qu'une légère augmentation du prix du gaz naturel est probable.

**Graphique 6 – Les prix de l'essence se sont ajustés pour mieux refléter la chute des cours pétroliers**



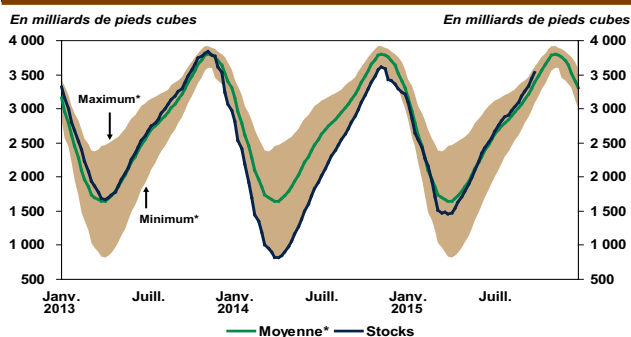
\* Moyenne des cours du pétrole Brent et du pétrole WTI (West Texas Intermediate).  
Sources : Datastream et Desjardins, Études économiques

**Graphique 7 – Prix du gaz naturel**



\* Million British Thermal Unit.  
Sources : Datastream et Desjardins, Études économiques

**Graphique 8 – Les stocks de gaz naturel sont récemment revenus au-dessus de leurs niveaux normaux**



\* De 2010 à 2014.  
Sources : Energy Information Administration et Desjardins, Études économiques

# MÉTAUX DE BASE

## Le pessimisme actuel ouvre la porte à un rebond

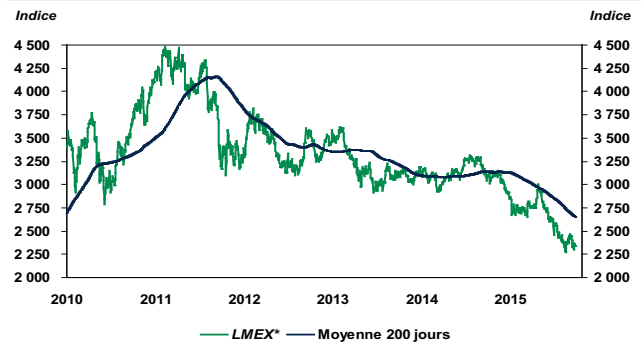
L'indice *LME* (*London Metal Exchange*) des prix des métaux industriels est descendu à un creux cyclique à la fin du mois d'août alors qu'une nouvelle poussée d'inquiétude concernant les pays émergents a entraîné un court épisode de panique sur les marchés financiers. Les prix des métaux ont ensuite rebondi assez fortement jusqu'à la mi-septembre, mais une poussée des craintes concernant l'économie américaine, après la décision de la Réserve fédérale de poursuivre son *statu quo*, a entraîné une nouvelle baisse des prix par la suite. Au début octobre, l'indice *LME* affichait ainsi un léger recul par rapport à la fin juillet et une baisse de près de 25 % par rapport à la même période l'an dernier (graphique 9).

Les inquiétudes des investisseurs concernant les pays émergents ont continué d'augmenter au cours des derniers mois et des signes de ralentissement de l'activité manufacturière sont aussi apparus aux États-Unis. Les véritables développements concernant l'offre et la demande de métaux ne cadrent cependant pas avec le pessimisme extrême des investisseurs. Comme dans le cas du pétrole, les importations chinoises de métaux demeurent relativement fortes en volume et elles ont même explosé récemment pour le nickel (graphique 10). La baisse importante de la valeur des importations chinoises semble ainsi surtout refléter le recul des prix des ressources au cours de la dernière année plutôt qu'une véritable diminution de la demande. La tendance baissière des stocks recensés par le *LME*, pour la plupart des métaux, est un autre signe que le marché mondial des métaux ne connaît pas les mêmes problèmes de suroffre qui touchent le marché du pétrole. Les importantes difficultés du géant Glencore à la fin du mois de septembre illustrent bien les problèmes des producteurs de métaux qui risquent de continuer d'annoncer des coupures de production tant que les prix des métaux demeureront aussi faibles.

### ALUMINIUM

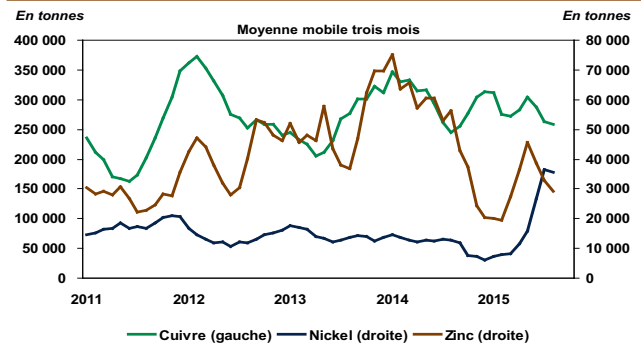
- Le prix de l'aluminium demeure sous pression alors que la poussée de la production chinoise cette année a contre-carré les efforts des autres producteurs pour rééquilibrer le marché mondial. Affecté par le vent de panique sur les marchés, le prix *LME* de l'aluminium est ainsi descendu en dessous de 1 500 \$ US la tonne le 24 août, une première depuis juin 2009 (graphique 11). Un regain de confiance des investisseurs et des signes que les producteurs chinois pourraient à leur tour réduire leur production ont fait bondir le prix de l'aluminium à plus de 1 620 \$ US la tonne à la mi-septembre, mais de nouvelles inquiétudes sur

Graphique 9 – Les prix des métaux ont poursuivi leur recul



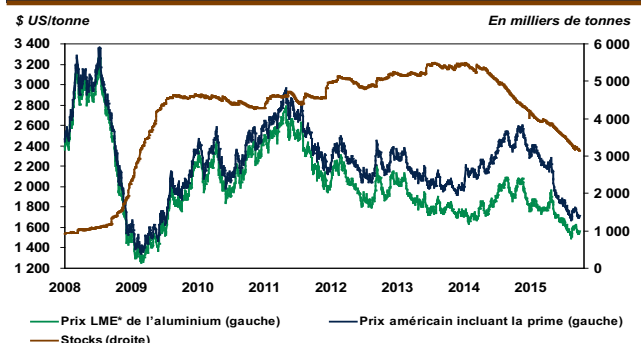
\* Indice des prix des métaux de base du *London Metal Exchange*.  
Sources : Datastream et Desjardins, Études économiques

Graphique 10 – Les importations chinoises de métaux de base demeurent relativement élevées



Sources : Bloomberg et Desjardins, Études économiques

Graphique 11 – Prix et stocks d'aluminium



\* *London Metal Exchange*.  
Sources : Datastream, Bloomberg et Desjardins, Études économiques

l'économie mondiale l'ont par la suite ramené aux environs de 1 550 \$ US la tonne.

## CUIVRE

- Suivant la tendance générale, le prix du cuivre a été assez volatil et il est même descendu en dessous de 5 000 \$ US la tonne à la fin août et à la fin septembre (graphique 12). Selon l'International Copper Study Group (ICGS), le marché mondial du cuivre a enregistré un léger surplus en première moitié de 2015, alors que la production de ce métal a progressé de 3 % et que la consommation a diminué de 2 %. Ce surplus risque toutefois de rapidement faire place à des déficits alors que les bas prix du cuivre ont amené plusieurs producteurs, dont BHP et Glencore, à annoncer des coupures de production. La baisse de plus de 8 % des stocks de cuivre recensés par le LME depuis la fin juillet pourrait indiquer que la période de surplus de cuivre est déjà terminée.

## NICKEL

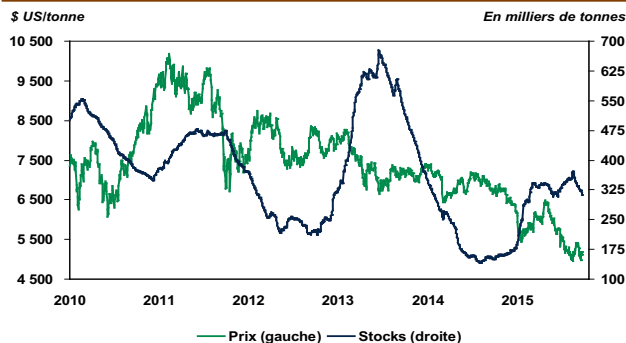
- Malgré des chiffres très encourageants du côté des importations chinoises de nickel, le prix de ce métal a poursuivi son recul pour descendre en dessous de 10 000 \$ US la tonne (graphique 13). Les stocks de nickel recensés par le LME se sont stabilisés au cours des derniers mois, mais ils demeurent très élevés. Il faut dire que les producteurs de nickel semblent assez hésitants à couper leur production malgré les prix très faibles. Si l'on observe peu de signes de rebond éminent, une remontée des prix à moyen terme demeure très probable alors que les producteurs ne continueront pas éternellement à maintenir des activités déficitaires.

## ZINC

- Après avoir longtemps fait preuve de résilience, le prix du zinc connaît une douloureuse correction depuis quelques mois. Le prix de ce métal a ainsi chuté de 13 % depuis la fin du mois de juillet pour s'établir aux environs de 1 665 \$ US la tonne. Il faut dire que la tendance baissière des stocks recensés par le LME a fait place à un bond de plus de 30 % depuis la fin du mois juillet. Cette hausse spectaculaire pourrait s'expliquer en partie par les difficultés de Glencore qui aurait liquidé une partie de ses stocks de zinc pour obtenir des liquidités. La faiblesse des importations chinoises de zinc, en recul de plus de 40 % au cours des huit premiers mois de 2015, explique aussi en bonne partie les difficultés récentes du prix de ce métal. La faiblesse des prix a toutefois des conséquences sur l'offre alors que deux importantes mines de zinc cesseront leur opération cette année.

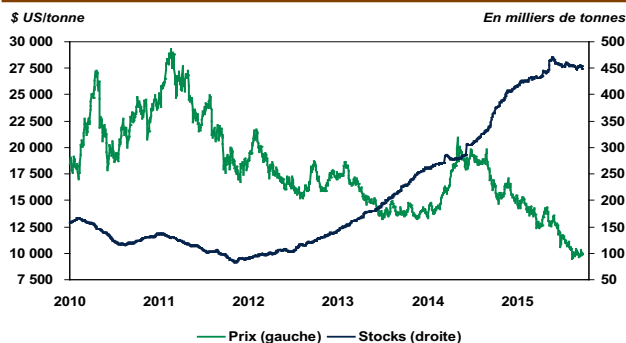
**Prévisions :** Dans un contexte où la demande de métaux ne semble pas aussi faible que ce que pensent plusieurs investisseurs, les importantes coupures de production annoncées par les producteurs de métaux ouvrent la porte à une remontée des prix au cours des prochains trimestres. Il faudrait de nouvelles déceptions importantes du côté de l'économie américaine et de la croissance mondiale pour justifier le maintien de prix aussi bas.

Graphique 12 – Prix et stocks de cuivre



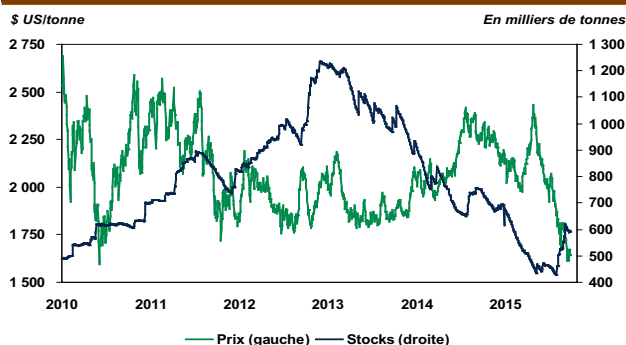
Sources : Datastream et Desjardins, Études économiques

Graphique 13 – Prix et stocks de nickel



Sources : Datastream et Desjardins, Études économiques

Graphique 14 – Prix et stocks de zinc



Sources : Datastream et Desjardins, Études économiques

# MÉTAUX PRÉCIEUX

## La prudence de la Réserve fédérale accueillie avec soulagement

L'évolution récente de l'environnement financier a été beaucoup plus favorable pour les prix des métaux précieux. Ces derniers ont généralement progressé depuis la fin juillet, à l'exception du prix du platine désavantagé par le scandale touchant la firme Volkswagen et les voitures diesel.

### OR ET ARGENT

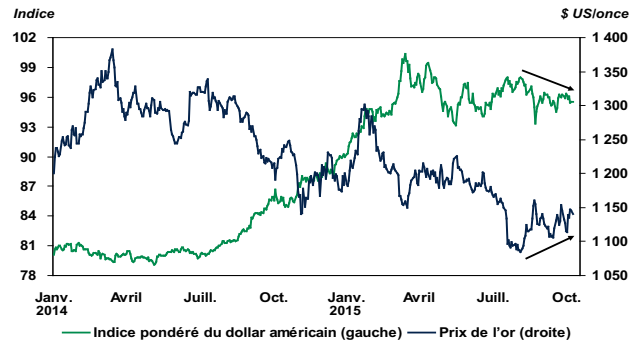
- Le prix de l'or n'avait pas été épargné par la correction des prix des matières premières au début de l'été. Il était même descendu à 1 084 \$ US l'once le 24 juillet dernier, son plus faible niveau depuis février 2010. Le métal jaune a toutefois mieux joué son rôle de valeur refuge récemment en profitant de la poussée des inquiétudes des investisseurs pour remonter au-dessus de 1 100 \$ US l'once. La décision de la Réserve fédérale (Fed) de reporter à plus tard le début de son resserrement monétaire est aussi favorable pour l'or, entre autres, par l'entremise d'un dollar américain plus faible (graphique 15). Le prix de l'argent a aussi légèrement progressé depuis la fin du mois de juillet (graphique 16). La faible remontée des prix de ces deux métaux, malgré des développements financiers très favorables semble toutefois confirmer que l'intérêt des investisseurs pour ces métaux demeure limité.

### PLATINE ET PALLADIUM

- Le développement récent le plus important pour le platine et le palladium est certainement le scandale touchant la firme Volkswagen qui a admis avoir faussé les tests d'émission de plusieurs de ses voitures fonctionnant au diesel. Rappelons que même s'ils sont considérés comme précieux, la première source de demande pour ces deux métaux est l'industrie automobile qui les utilise dans les systèmes antipollution. Le palladium est principalement utilisé dans les voitures à essence alors que le platine est surtout utilisé par les voitures au diesel. Cela pourrait se traduire par une poussée de la demande de palladium aux dépens de celle du platine. Dans ce contexte, il n'est pas surprenant d'observer que le prix du platine a chuté depuis la révélation de ce scandale, alors que le prix du palladium a bondi (graphique 17).

**Prévisions :** À court terme, les prix de l'or et de l'argent pourraient encore progresser quelque peu si les inquiétudes continuent d'augmenter sur l'économie américaine. Ce mouvement risque cependant d'être de courte durée alors que, à notre avis, le pessimisme actuel est exagéré et que la Fed risque d'amorcer prochainement un resserrement monétaire. Nous continuons ainsi de miser sur une baisse des prix de l'or au cours des prochains trimestres.

**Graphique 15 – Le léger recul du billet vert depuis quelques mois a favorisé une remontée du prix de l'or**



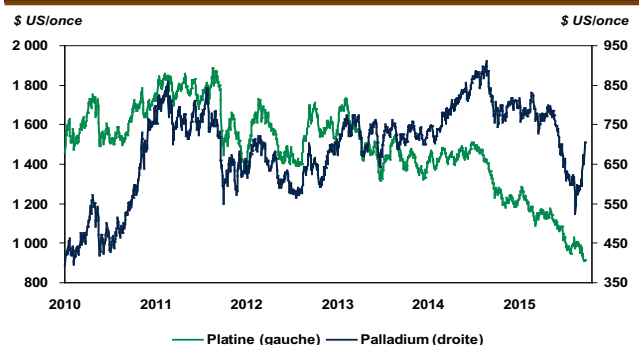
Sources : Bloomberg et Desjardins, Études économiques

**Graphique 16 – Prix de l'or et de l'argent**



Sources : Datastream et Desjardins, Études économiques

**Graphique 17 – Prix du platine et du palladium**



Sources : Datastream et Desjardins, Études économiques

# AUTRES MATIÈRES PREMIÈRES

## Le bois d'œuvre n'échappe pas à la correction

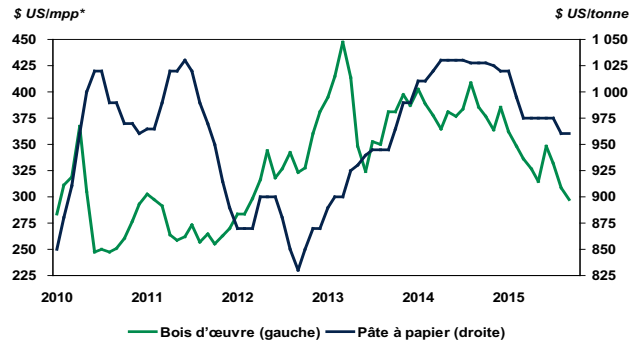
### PRODUITS FORESTIERS

- Le prix du bois d'œuvre avait été relativement résilient au début de l'été en demeurant aux environs de 330 \$ US/mpp (milliers de pieds-planche). Les derniers mois ont été plus difficiles alors que le prix du bois a reculé de plus de 10 % depuis la fin du mois de juillet pour redescendre en dessous de 300 \$ US/mpp pour la première fois depuis le printemps 2012 (graphique 18). Le prix du bois d'œuvre affiche ainsi un recul de plus de 20 % au cours des douze derniers mois. Une telle faiblesse des prix est décevante dans un contexte où le secteur américain de l'habitation continue d'envoyer des signaux encourageants. Les inquiétudes sur la demande chinoise contribuent au recul du prix du bois puisque la Chine est le premier marché d'exportation du bois américain. **L'expiration de l'entente sur le commerce du bois entre les États-Unis et le Canada, le 12 octobre, pourrait aussi expliquer la faiblesse des prix.** La fin de l'entente ouvrirait la porte à davantage d'importations de bois canadien à court terme, mais elle pourrait entraîner des sanctions commerciales plus pénalisantes à moyen terme. Cela explique que la plupart des producteurs canadiens semblent en faveur d'un prolongement de l'entente actuelle. **Les développements de ce côté pourraient entraîner une forte volatilité des prix du bois à court terme.**

### DENRÉES AGRICOLES

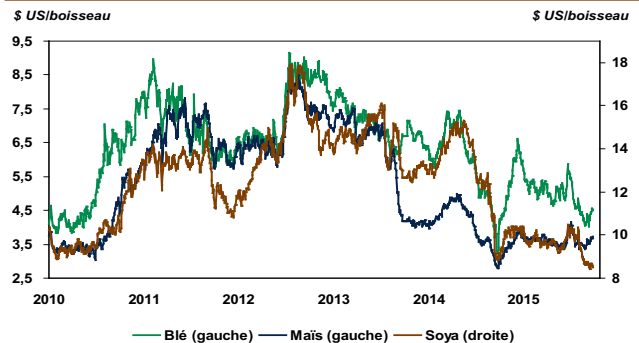
- Les prix des principales céréales sont demeurés assez volatils au cours des derniers mois (graphique 19). Le prix du blé a fortement chuté en juillet et en août avant de rebondir en septembre. Aux environs de 4,55 \$ US le boisseau, le prix du blé affiche cependant un recul de près de 20 % par rapport à il y a trois mois. Cela reflète une révision significative à la hausse des prévisions de stocks et de récoltes mondiales de blé alors que des résultats meilleurs que prévu en Europe font plus que compenser les difficultés dans d'autres pays, dont le Canada. Le maïs s'en est un peu mieux tiré, remontant récemment aux environs de 3,75 \$ US le boisseau. Si les prix du blé et du maïs sont plus faibles qu'il y a trois mois, ils demeurent en hausse par rapport aux niveaux très faibles de l'automne dernier. La situation est différente pour le soya. Le prix de cette céréale a fortement chuté au cours des derniers mois pour descendre aux environs de 8,65 \$ US le boisseau, un niveau inférieur à celui observé à la même période en 2014. Dans un contexte où l'offre mondiale de soya dépasse déjà la demande, les inquiétudes sur la Chine pourraient avoir contribué à la faiblesse des prix de cette céréale puisque ce pays est un très important importateur de soya (graphique 20). **Maintenant que les récoltes sont pratiquement terminées dans les principaux pays producteurs, les prix des céréales risquent d'être moins volatils pour quelques mois.**

Graphique 18 – Prix des produits forestiers



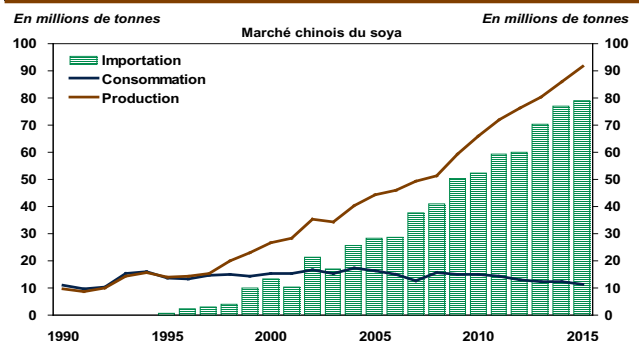
\* Milliers de pieds-planche.  
Sources : Datastream et Desjardins, Études économiques

Graphique 19 – Prix des céréales



Sources : Datastream et Desjardins, Études économiques

Graphique 20 – La Chine importe des énormes quantités de soya



Sources : U.S. Department of Agriculture et Desjardins, Études économiques

**Tableau 1**  
**Matières premières**

	<b>Prix spot</b>	<b>Rendement en % sur</b>					<b>Dernières 52 semaines</b>		
	<b>8 octobre</b>	<b>1 mois</b>	<b>3 mois</b>	<b>6 mois</b>	<b>1 an</b>	<b>Haut</b>	<b>Moyenne</b>	<b>Bas</b>	
<b>Indices</b>									
Reuter-CRB <sup>1</sup> (CCI <sup>2</sup> )	401,7	1,0	-4,7	-4,8	-18,6	495,5	432,9	382,9	
Reuters/Jefferies CRB <sup>1</sup>	199,6	0,6	-7,3	-7,8	-28,0	280,0	225,7	185,3	
Dow Jones AIG <sup>3</sup>	90,1	0,8	-7,9	-9,2	-24,2	119,9	101,9	85,1	
Banque du Canada	371,0	-1,3	-14,1	-11,2	-39,0	618,6	444,6	350,5	
<b>Énergie</b>									
Pétrole Brent (\$ US/baril)	51,7	5,3	-7,8	-8,6	-43,0	91,3	60,4	42,6	
Pétrole WTI <sup>4</sup> (\$ US/baril)	47,9	4,2	-7,3	-5,1	-45,2	88,9	55,8	38,2	
Essence (\$ US/gallon)	2,32	-4,9	-17,0	-3,9	-29,7	3,30	2,60	2,04	
Gaz naturel (\$ US/MMBTU <sup>5</sup> )	2,46	-9,9	-9,2	-7,9	-36,6	4,41	3,00	2,26	
<b>Métaux de base</b>									
LMEX <sup>6</sup>	2 375	-2,6	-5,8	-13,8	-22,9	3 150	2 740	2 276	
Aluminium (\$ US/tonne)	1 561	-3,0	-4,2	-11,8	-18,2	2 082	1 776	1 496	
Cuivre (\$ US/tonne)	5 196	-3,2	-5,7	-13,8	-22,3	6 891	5 922	4 963	
Nickel (\$ US/tonne)	10 131	1,6	-7,2	-19,1	-38,5	17 055	13 352	9 478	
Zinc (\$ US/tonne)	1 670	-7,6	-15,7	-22,4	-27,7	2 434	2 075	1 612	
Acier (\$ US/tonne)	188,0	50,4	50,4	-36,6	-57,9	490,0	306,7	123,8	
<b>Métaux précieux</b>									
Or (\$ US/once)	1 147	2,2	-1,2	-4,8	-5,2	1 302	1 183	1 084	
Argent (\$ US/once)	15,8	8,1	5,5	-6,1	-8,8	18,2	16,1	14,3	
Platine (\$ US/once)	945	-5,3	-7,0	-19,2	-25,9	1 285	1 127	908,0	
Palladium (\$ US/once)	696,0	17,0	8,4	-8,9	-12,8	831,0	735,6	524,0	
<b>Autres matières premières</b>									
Bois d'œuvre (\$ US/mpp <sup>7</sup> )	299,0	0,3	-14,3	-11,3	-21,5	385,0	344,3	294,0	
Pâte (\$ US/tonne)	960,0	0,0	-1,5	-1,5	-6,6	1 028	994,3	960,0	
Blé (\$ US/boisseau)	4,54	9,3	-16,7	-13,9	6,8	6,63	5,04	3,81	
Maïs (\$ US/boisseau)	3,77	9,6	-5,6	4,1	25,5	4,15	3,58	2,94	
Soya (\$ US/boisseau)	8,66	-1,0	-12,8	-9,9	-4,5	10,47	9,67	8,42	

<sup>1</sup> Commodity Research Bureau ; <sup>2</sup> Continuous Commodity Index ; <sup>3</sup> American International Group ; <sup>4</sup> West Texas Intermediate ; <sup>5</sup> Million British Thermal Unit ;

<sup>6</sup> London Metal Exchange Index ; <sup>7</sup> Milliers de pieds-planche.

Note : Tableau en date de la fermeture de la journée précédente.

**Tableau 2**  
**Prix des matières premières : historique et prévisions**

	<b>2013</b>	<b>2014</b>	<b>2015p</b>	<b>2016p</b>
<b>Moyennes annuelles</b>				
Pétrole WTI* (\$ US/baril)	98	93	Cible : 50 (fourchette : 48 à 52)	Cible : 52 (fourchette : 45 à 59)
Gaz naturel Henry Hub (\$ US/MMBTU**)	3,73	4,34	Cible : 2,75 (fourchette : 2,65 à 2,85)	Cible : 3,00 (fourchette : 2,50 à 3,50)
Or (\$ US/once)	1 411	1 266	Cible : 1 160 (fourchette : 1 140 à 1 180)	Cible : 1 060 (fourchette : 980 à 1 150)
Indice LMEX*** – métaux de base	3 183	3 117	Cible : 2 590 (fourchette : 2 520 à 2 650)	Cible : 2 800 (fourchette : 2 400 à 3 300)

p : prévisions ; \* West Texas Intermediate ; \*\* Million British Thermal Unit ; \*\*\* London Metal Exchange Index .

Sources : Datastream et Desjardins, Études économiques